

A sa sœur Louise, à Vascoëui'.

9 février 1871.

Ma bien chère sœur,

Dans cette immense infortune, il est douloureux d'avoir à parler de soi-même et des siens. Cependant, bien qu'on ait parfois des nausées en songeant à l'existence, il ne faut point se laisser abattre et garder, accroître même ses forces pour continuer la lutte.

J'ai quitté Paris vendredi dernier, muni d'un laissez-passer, par lequel je pouvais sortir de plein droit en ma qualité de candidat. En effet, sachant que le poste de représentant est moralement des plus périlleux, j'ai cru devoir m'offrir comme candidat aux gens des Basses-Pyrénées ; mais mes lettres ne sont point arrivées à temps, et ces Messieurs ont fait leur choix ; probablement que la guerre à outrance, telle que je l'eusse défendue, ne serait point de leur goût : une paix dite « honorable » fera bien mieux leur affaire (1).

(1) On verra que les idées d'Elisée ne tardèrent pas à se modifier sur ce point et, qu'au lieu de briguer des suffrages, il en vint à s'abstenir de parti-pris et à conseiller aux autres d'en faire autant, même

Qu
en bo
né au
Me
lettre
santé
Arr
voyag
temps
faire c
contro
grand
les lâc
langag
dégoû
légitim
qu'en
aviliss

A v

à répro
(Voir let
Le n
des liste
vrier 18
Richard
républic

Quand j'ai quitté Paris, Elie et sa femme étaient en bonne santé, de même que Grimard et son jeune fils, né au bruit des derniers obus tombés sur Paris.

Mes sœurs et leurs maris vont bien... La dernière lettre de Paul date du 31 janvier. Il était en bonne santé, mais ses pensées étaient amères.

Arrivé à Libourne dimanche, après trois jours d'un voyage douloureux, j'ai reconnu que je n'aurais pas le temps d'aller en Béarn et je suis resté dans le pays pour faire de la propagande à Libourne, Castillon, Sainte-Foy, contre les capitulards. Il y a fort à faire. Dans cette grande crise, ceux qui sont bons et braves se révèlent; les lâches, les vils paraissent cent fois plus ignobles. Le langage des riches paysans du canton nous remplit de dégoût. Ils ont voté avec enthousiasme pour la liste légitimiste-bonapartiste-orléaniste, sachant fort bien qu'en votant pour elle, ils votaient pour leur propre avilissement.

A vous, à toi, mes bien aimés.

ÉLISÉE et FANNY.

à réprover toute participation à un gouvernement quelconque. (Voir lettre du 26 septembre 1885).

Le nom d'Elisée se trouvait aussi sur deux affiches comprenant des listes de candidats à l'Assemblée nationale: *Election du 8 février 1871, comité républicain du XI^e arrondissement, boulevard Richard Lenoir, 134*; et *Liste des candidats proposés par les comités républicains de la rive gauche et de la rive droite*.